**Extrait : Des enfants plein la ville.** *Tlemcen ou les lieux de l'écriture,* Editions Revue noire 1994, p. 63

Il me faut, devant ce cliché, faire un bond en arrière de cinquante ans ou presque. La prise de toutes les photographies qui figurent dans ce livre et sont de moi remonte effectivement à 1946, et toutes appartiennent à Ia même époque. Celle-ci en est une, due à une rencontre de hasard, je ne connaissais pas ces gamins. Ne comptez plus en voir, de tels bonshommes, aujourd'hui, dans les rues de Tlemcen, avec cet air, engoncés ainsi dans des *djellabas* quand ils seraient des fils de paysans, et ceux-là n'en sont pas, il suffit pour s'en convaincre de les comparer aux enfants de la photo suivante. La sorte de *djellaba* pour petits qu'ils portent, en grosse laine tissée dans un atelier de la ville, elle-même ne se fait plus.

Mais moi, à cet âge, quelle allure avais-je ? Malheureusement, je ne puis avoir ressemblé à l'un de ces garçons. Une autre photo de famille, datant d'il y a quelque soixante-cinq ans, me montre dans un tout autre accoutrement, Comme j'y suis campé, je ne m'y serais pas reconnu si mon père n'était debout derrière moi, ainsi que ma mère et, entre eux deux, mon jeune frère, un bébé encore, installé sur un tabouret porte-vase haut sur pattes. L'étrange personnage avec qui je dois m'identifier a aussi, à sa droite, debout également, ses deux sœurs, moins âgées que lui.